

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

LES GRANDS CONCERTS

Mercredi 13 & jeudi 14 septembre 2023 – 19h30

SALLE MÉTROPOLE – LAUSANNE

**Programme
du concert**

CHAMBRE FORTE

Photo: Johannes Rose, altiste

Mercredi 13 & jeudi 14 septembre 2023 – 19h30

Salle Métropole – Lausanne

Renaud Capuçon

DIRECTION

Martha Argerich

PIANO

Orchestre de Chambre de Lausanne

CLÉMENCE DE FORCEVILLE, PREMIER VIOLON SOLO

Ce concert est filmé par

mezzo



Partenaire radio
exclusif

Les bouquets de la soirée sont
fournis par Meylan Fleurs SA
à Lausanne

Programme

Robert Schumann

1810 – 1856

**Concerto pour piano en la mineur,
op. 54 (31')**

1. Allegro affettuoso
2. Intermezzo : Andantino grazioso
3. Allegro vivace

————— Entracte —————

Franz Schubert

1797 – 1828

**Symphonie n°8 en do majeur,
D.944, « La Grande » (48')**

1. Andante - Allegro; ma non troppo
2. Andante con moto
3. Scherzo : Allegro vivace
4. Allegro vivace

Durée approximative du concert : 2H00
(ENTRACTE INCLUS)

Rencontre au sommet

En 1838, Franz Schubert est mort depuis dix ans – aussi discrètement qu’il avait vécu. Son nom circule dans les cénacles artistiques mais son œuvre est encore largement méconnue. Un jeune admirateur, pourtant, fait le pèlerinage de Vienne, en ce jubilé. Il a 28 ans, son émotion est palpable. Il fleurit la tombe, se recueille, lit quelques vers, sans doute. Il rencontre également Ferdinand, frère aîné du défunt, avec lequel il échangera quelques propos. Ferdinand a conservé divers papiers laissés par Franz : il en confiera certains au visiteur, parmi lesquels la copie d’une œuvre encore inédite : la symphonie en ut, dite « La Grande ».

De retour à Leipzig, où il réside alors, le jeune homme s’empresse de montrer la partition à l’un de ses meilleurs amis, alors directeur de l’orchestre du Gewandhaus : l’enthousiasme est communicatif et la symphonie sera créée le 21 mars 1839 (avec quelques coupures). Les deux amis tremblent de joie. Le premier écrira, avec éblouissement : « Outre la magistrale technique musicale de la composition, c’est la vie dans toutes les fibres, le coloris jusque dans la plus subtile nuance, [...] l’expression la plus pénétrante de chaque détail, et, répandu par-dessus tout enfin, ce romantisme qu’on connaît déjà si bien chez Schubert ». Le voyageur ému, c’était Robert Schumann ; et son ami, Felix Mendelssohn.

Le mystère Schubert

La date de composition de la grande symphonie en ut n’est pas connue. Le manuscrit porte la date de mars 1828 – quelques mois, donc, avant la disparition de Schubert – mais il semblerait que cette inscription soit un ajout tardif et que l’écriture à proprement parler remonte à 1825/1826. Quoi qu’il en soit, Schubert en était satisfait puisqu’il tenta de la faire représenter par l’Orchestre du Conservatoire, qui la jugea trop longue et trop ardue, tandis que la Gesellschaft der Musikfreunde l’estima « difficile et ampoulée ». Schumann, lui, parlera de « divines longueurs ». Car en effet, l’œuvre impressionne par sa stature. Ses quatre mouvements prennent le temps de se développer, les reprises sont nombreuses – et il paraît impossible de les traverser en moins d’une heure.

Abouties, puissantes, ces pages abolissent la malédiction que l’héritage beethovénien faisait planer sur l’écriture symphonique. L’ombre tutélaire est saluée, mais Schubert ouvre d’autres voies – et ses successeurs lui en sauront gré. Si certaines techniques du maître se décèlent, çà et là, c’est surtout l’originalité générale et la liberté de ton qui frappent. Un sens mélodique prodigieux – issu de la pratique quasi quotidienne du Lied – permet au compositeur de se départir

du modèle. C'est bien elle, cette mélodie superbement déployée, qui indique la direction et guide l'auditeur.

Certes, ce n'est pas tout. L'harmonie – expressive – distille sur les lignes mélodiques ses lumières changeantes. On soulignera au passage quelques procédés éminemment schubertiens (transitions inattendues d'un ton majeur à son homonyme mineur, modulations à la tierce...) Toutefois, ce qui impressionne le plus est sans doute la qualité de l'instrumentation – dont les mélanges de timbres, exquis et raffinés, donnent à la pièce ce « coloris » singulier souligné par Schumann. Schubert n'entendit jamais son œuvre, ne put jamais la répéter avec un orchestre réel. Pour autant, tout fonctionne et rien d'abstrait ne vient faire obstacle à la beauté du son. Sa maîtrise de l'orchestration est confondante, et laisse songeur...

L'imagination Schumann

Quelques années passent. La découverte de la symphonie en ut délivre Schumann de la présence intimidante de Beethoven. Grâce à ce modèle d'un nouveau genre, le musicien réalise qu'il lui est possible de chercher d'autres chemins, à l'écart du géant de Bonn ; sa quête personnelle est légitimée et il peut enfin se mettre au travail. Début 1841, il achève ainsi ce qui sera sa première symphonie et, fort de cette expérience, s'attèle dans la foulée à l'écriture concertante.

Porté par une imagination incandescente, il rédige une fantaisie pour piano et orchestre qu'il soumet à son épouse Clara. Conçue comme « un juste milieu entre une symphonie, un concerto et une sonate », la partition – tout à la fois rêveuse et passionnée – séduit par sa liberté, son charme. Clara encourage son mari à poursuivre sa recherche. Mais passé l'enthousiasme des débuts, le travail se fait plus lourd. Harassante, parfois douloureuse, la conception durera quatre ans. Le jeu en vaudra la chandelle : l'ancienne fantaisie s'est étoffée et est devenue le premier mouvement d'un *Concerto en la mineur*, que Clara créera à Dresde, en décembre 1845. Toutefois, loin du succès escompté, le concerto est reçu avec une indifférence polie qui mettra la pianiste en rage. « Calme-toi, ma Clara : dans dix ans, tout aura changé », lui aurait dit Robert pour apaiser sa colère. Quelques mois seuls suffirent : en janvier 1846, Clara reprend la pièce au Gewandhaus, cette fois-ci aux côtés du fidèle ami Felix. Le triomphe est assuré et l'œuvre ne quittera plus le cœur des mélomanes.

En trois mouvements - Allegro affetuoso, Intermezzo, Finale - la partition a digéré la leçon schubertienne. Jamais contrainte, souple, la mélodie s'y déroule avec une fluidité ondoyante. Les contrastes aimés par Schumann s'équilibrent avec naturel et l'on rejoint volontiers François-René Tranchefort lorsqu'il évoque, à propos de ce concerto, un « poème musical auquel le piano concourt, accordé à un orchestre transparent, jamais envahissant, dialoguant dans l'aisance avec chaque groupe d'instruments ». Tantôt impétueuse et tantôt tendre, la musique est un modèle de composition romantique.

Dans son journal, en 1824, Schubert avait couché cette méditation amère : « Personne qui comprend la douleur d'autrui, et personne la joie d'autrui. On croit toujours aller l'un vers l'autre et on ne va jamais que l'un à côté de l'autre. Ô douleur, pour celui qui s'en rend compte ». Schumann, pourtant, fut de ceux qui alla vers lui. S'ils ne se rencontrèrent jamais, les deux hommes se doivent beaucoup. D'admiration en inspiration, leurs liens irriguèrent le siècle et furent ferments musicaux. La grande symphonie du premier donna au second l'assurance dont il manquait parfois et qui lui permit d'embrasser plus pleinement sa vocation. À l'inverse, la ferveur de Schumann contribua largement à asseoir la réputation de Schubert et à donner à sa production la visibilité qu'une existence retirée ne lui avait jamais offerte. Le premier Grand Concert rend hommage à cette amitié posthume qui réunit dans la création deux des plus vibrants visages du Romantisme.

Marie Favre,
Musicologue

Biographie des artistes

Renaud Capuçon

Direction



Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris à l'âge de quatorze ans. Après cinq ans d'études couronnées de nombreuses récompenses, il part à Berlin pour étudier auprès de Thomas Brandis et Isaac Stern. En 1997, Claudio Abbado le choisit comme violon solo du Gustav Mahler Jugendorchester, ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale aux côtés du Maestro, ainsi qu'avec des chefs tels que Pierre Boulez, Seiji Ozawa ou Franz Welser-Möst.

Dès lors, Renaud Capuçon figure parmi les solistes les plus demandés et joue avec les orchestres les plus prestigieux, tels que le Berliner Philharmoniker, le Boston Symphony Orchestra, l'Orchestre de Chambre d'Europe, l'Orchestre de la Scala, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de Paris, etc. Il entretient des rapports privilégiés avec de nombreux chefs parmi lesquels Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Stéphane Denève, Gustavo Dudamel, Christoph Eschenbach, Daniel Harding, Paavo Järvi, etc. En 2022-2023, il fait ses débuts au Carnegie Hall avec l'Orpheus Chamber Orchestra. Pour la saison à venir, citons son retour au Chicago Symphony Orchestra sous la direction de Semyon Bychkov dans le Concerto pour violon n°3 de Saint-Saëns.

En musicien de chambre passionné, il se produit régulièrement avec des partenaires tels que Martha Argerich, le regretté Nicholas Angelich, Kit Armstrong, Khatia Buniatishvili, Frank Braley, Yefim Bronfman, Hélène Grimaud, Katia et Marielle Labèque, Maria João Pires, Jean-Yves Thibaudet, Yuri Bashmet, Myung-Whun Chung, Yo-Yo Ma, Mischa Maisky, Michael Pletnev ou son frère Gautier Capuçon, dans les plus célèbres festivals : La Roque d'Anthéron, Hollywood Bowl, Tanglewood, Lucerne, Verbier, Salzbourg, Rheingau ou le Festival Enescu de Bucarest. Il a également représenté la France lors de prestigieux événements internationaux : sous l'Arc de Triomphe avec Yo-Yo Ma pour la commémoration du jour de l'armistice en présence de plus de 80 chefs d'États, ou lors du sommet du G7 à Biarritz.

Depuis 2021, Renaud Capuçon est le directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Leur premier disque est sorti en 2021 et est consacré à Arvo Pärt. Leur second opus, qui regroupe les Quatre Saisons de Vivaldi et deux concertos du Chevalier de Saint-George, est sorti en septembre 2022. Renaud Capuçon est également le directeur artistique des Sommets Musicaux de Gstaad depuis 2016, du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence qu'il a fondé en 2013 et, dès 2023, des Rencontres Musicales d'Evian.

À la tête d'une importante discographie, Renaud Capuçon a jusqu'à récemment, enregistré exclusivement chez Erato/Warner. En septembre 2022, il a annoncé un nouveau partenariat avec Deutsche Grammophon et, deux mois plus tard, est sorti son premier album sous le label jaune. Ce dernier réunit de nombreuses sonates pour violon interprétées avec Martha Argerich et enregistrées au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence. Un enregistrement de l'intégralité des concertos pour violon de Mozart avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne sort en septembre 2023 sous le même label. Parmi les récentes parutions chez Erato/Warner, citons un enregistrement du concerto et de la sonate pour violon d'Elgar avec le London Symphony Orchestra et Simon Rattle ou encore « Un violon à Paris », enregistré avec Guillaume Bellom, qui présente un large éventail d'œuvres plus courtes arrangées pour violon et piano. Consacré aux musiques de films, son album « Au cinéma » est sorti en 2018 et a reçu un accueil enthousiaste de la part des critiques.

Depuis 2014, Renaud Capuçon enseigne à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU). Il joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern. Il est promu chevalier de l'ordre national du Mérite en juin 2011 et chevalier de la Légion d'honneur en mars 2016.

Martha Argerich

Piano

Née à Buenos Aires, Martha Argerich étudie le piano dès l'âge de cinq ans avec Vincenzo Scaramuzza. Considérée comme une enfant prodige, elle se produit très tôt sur scène. En 1955, elle se rend en Europe et étudie à Londres, Vienne et en Suisse avec Bruno Seidlhofer, Friedrich Gulda, Nikita Magaloff, Madeleine Lipatti et Stefan Askenase. En 1957, Martha Argerich remporte les premiers prix des concours de Bolzano et de Genève, puis en 1965 le concours Chopin à Varsovie. Dès lors, sa carrière n'est qu'une succession de triomphes.



Si son tempérament la porte vers les œuvres de virtuosité des XIX^e et XX^e siècles, elle refuse de se considérer comme spécialiste. Son répertoire est très étendu et comprend aussi bien Bach que Bartók, Beethoven, Schumann, Chopin, Liszt, Debussy, Ravel, Franck, Prokofiev, Stravinski, Chostakovitch, Tchaïkovski ou Messiaen.

Invitée permanente des plus prestigieux orchestres et festivals du monde, elle privilégie aussi la musique de chambre. Elle joue et enregistre régulièrement avec Mischa Maisky, Gidon Kremer, Daniel Barenboim ou le regretté Nelson Freire. Avec comme objectif d'aider les jeunes, en 1998 elle devient directrice artistique du Festival de Beppu au Japon. En 2002, elle crée le Progetto Martha Argerich à Lugano, et plus récemment le festival Martha Argerich à Hambourg.

Sa discographie est immense. Parmi ses enregistrements, citons ceux des Concertos n°1 et n°3 de Beethoven (Grammy Award), des Concertos n°20 et n°25 de Mozart avec Claudio Abbado, l'enregistrement d'un récital à Berlin avec Daniel Barenboim (Mozart, Schubert, Stravinsky) ou encore un disque en duo avec Itzhak Perlman consacré à Schumann, Bach et Brahms. Un grand nombre de ses concerts ont été retransmis par les télévisions du monde entier et Martha Argerich collectionne les récompenses pour ses enregistrements.

Elle a reçu de nombreuses distinctions : Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 1996 et Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2004 par le gouvernement français, Académicienne de Santa Cecilia à Rome en 1997, Musician of the Year par Musical America en 2001, The Order of the Rising Sun, Gold Rays with Rosette (pour sa contribution au développement de la culture musicale et son soutien aux jeunes artistes) par le Gouvernement Japonais et le prestigieux Prix Praemium Imperiale par l'Empereur Japonais en 2005, Kennedy Center Honors en décembre 2016 par Barack Obama, ou encore Commendatore dell'Ordine al Merito della Repubblica Italiana en 2018 par Sergio Mattarella.



L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Renaud Capuçon

Directeur artistique

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) est devenu aujourd'hui l'un des orchestres de chambre les plus demandés d'Europe. Depuis 2021, l'OCL est placé sous la direction artistique du célèbre violoniste français Renaud Capuçon. Composé d'une quarantaine de musiciennes et de musiciens, l'orchestre embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, l'OCL se produit dans les salles de concerts et les festivals les plus réputés. Il participe ainsi au Festival d'Aix-en-Provence dès sa deuxième édition ainsi qu'à plusieurs éditions du Festival Enescu de Bucarest. Ses tournées en Allemagne et aux Etats-Unis sont des succès retentissants, tout comme ses concerts au Concertgebouw d'Amsterdam, aux BBC Proms de Londres, au Musikverein de Vienne ou à la Philharmonie de Berlin. Lors de la saison 2023-2024, l'OCL se produit notamment à Madrid, Barcelone et, pour la première fois, à la Philharmonie de Paris.

Tout au long de son existence, l'OCL a joué avec des solistes de premier plan. Citons par exemple Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking, Edwin Fischer, Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich, Nikolai Lugansky, Daniel Barenboim, Arthur Grumiaux, Frank Peter Zimmermann, Paul Tortelier, Truls Mørk, Jean-Pierre Rampal ou encore Emmanuel Pahud. L'OCL a également toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes de leur temps, parmi lesquelles Paul Hindemith, Günter Wand, Christoph Eschenbach, Ton Koopman, Jeffrey Tate, Bertrand de Billy, Simone Young ou Daniel Harding.

L'OCL est à la tête d'une importante discographie : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven et Mozart avec Christian Zacharias, en passant par des enregistrements dédiés à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer). L'OCL a enregistré deux albums sous la direction de Joshua Weilerstein. Les deux premiers albums sous la direction de Renaud Capuçon sont sortis chez Warner Classic. Le premier est consacré au compositeur estonien Arvo Pärt (2021) et le deuxième regroupe les Quatre Saisons de Vivaldi et deux concertos du Chevalier de Saint-George (2022). Un enregistrement de l'intégralité des concertos pour violon de Mozart avec Renaud Capuçon sort en septembre 2023 chez Deutsche Grammophon, nouveau partenaire discographique du chef et violoniste français. Parmi les récentes autres parutions de l'OCL, citons un album consacré à Jean Françaix avec Nicolas Chalvin, ainsi qu'un autre dédié à Schoenberg et Webern avec Heinz Holliger (CHOC Classica 2022).

Une phalange du rang de l'OCL est bien sûr synonyme de solistes, de cheffes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), succèdent Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (2000-2013). De 2015 à 2021, Joshua Weilerstein poursuit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. À l'automne 2021, Renaud Capuçon est devenu directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique ont permis à l'orchestre d'asseoir encore davantage sa réputation à l'international. À la clé, des invitations prestigieuses à travers l'Europe, ainsi que des collaborations artistiques avec des cheffes, chefs et solistes de renom tels que Daniel Harding, Barbara Hannigan, Maria João Pires ou Martha Argerich.

Les musiciennes et musiciens

Directeur artistique

Renaud Capuçon

Violons

**Clémence de
Forceville**

François Sochard

premiers violons solo

Julie Lafontaine

deuxième solo

des premiers violons

**Alexander
Grytsayenko**

chef d'attaque

des seconds violons

Olivier Blache

deuxième solo

des seconds violons

Gàbor Barta

Stéphanie Décaillet

Solange Joggi

Stéphanie Joseph

**Ophélie Kirch-
Vadot**

Anna Molinari

Diana Pasko

**Catherine Suter
Gerhard**

Harmonie Tercier

Anna Vasilyeva

Altos

Eli Karanfilova

premiers violons solo

Clément Boudrant

Johannes Rose

Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi

premier solo

NN

deuxième solo

Daniel Mitnitsky

Indira Rahmatulla

Philippe

Schiltknecht

Contrebasses

Marc-Antoine

Bononomi

premier solo

Sebastian Schick

deuxième solo

Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen

premier solo

Anne Moreau

Zardini

deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert

premier solo

Yann Thenet

deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri

premier solo

Curzio Petraglio

deuxième solo

Bassons

NN

premier solo

François Dinkel

deuxième solo

Cors

Iván Ortiz Motos

premier solo

Andrea Zardini

deuxième solo

Trompettes

Marc-Olivier

Broillet

premier solo

Nicolas Bernard

deuxième solo

Timbales

Arnaud Stachnick

premier solo

L'administration

Directeur exécutif

Antony Ernst

Roberta Ocozia
adjointe

Comptabilité

**Joséphine
Moretta Piguet
Sabrina Rossi**

Billetterie et accueil du public

**Maud Feuillet
Félicien Fauquert**

Jeunesse et diversité

Violaine Contreras de Haro
responsable des activités
éducatives et participation
culturelle

Communication

Louise-Marie Gay
responsable communication

Gwen Formal
responsable stratégie
et marketing numériques

Presse

Hélène Brunet
attachée de presse

Mécénat

Catherine Kopitopoulos
coordinatrice du mécénat

Régie

Lucas Gilles
régisseur général

Théo Diblanc
adjoint au régisseur général

Pierre-François Bruchez
régisseur administratif

Bibliothèque

**Pierre Béboux
Claire Caumartin**

Nos prochains concerts

L'OCL à Beaulieu

Jeudi 21 septembre 2023 – 19h30

Théâtre de Beaulieu – Lausanne

Marina Viotti Mezzo-soprano

Jean-Christophe Spinosi Direction

Œuvres de Vivaldi & Haendel

Les Dominicales

Dimanche 24 septembre 2023 – 11h15

Salle Métropole – Lausanne

Chloé van Soeterstède Direction

Anna Vasilyeva Violon

Œuvres de Tchaïkovski et Farrenc



Apéritifs offerts Rencontres avec les musiciens Voyages avec l'orchestre

Informations :
ocl.ch

Questions et inscriptions :
cercle.mecenes@ocl.ch

Belen Ambrosio – Christiane Augsburg

& Philippe Pidoux – Robert Kyle Baker

Françoise & Rodolphe Barbey

Marina & Guy de Brantes – Françoise & Dominique Fasel

Nicole Gorban – Maria & Jean-Baptiste Heinzer

Rose-Marie & François Heinzer – Cheryl & Jim Jackson

Derko Kopitopoulos – Fiona & Iain Maclean

Marlène Mader – Marie-Laure & Jacques Micheli

Fabienne et Michel Monod – Françoise Muller

Jean-David Pelot – Ivan Rivier – Thierry Schiffmann

Christine et Jean-Jacques Schwaab

Véronique & Alain Soulier – Monique & Jean-Luc Subilia

Stéphanie Vuadens & Yves Noël – Bertrand Willi

Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes :

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud

Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse
Espace 2
Mezzo

Mécénat

Fondation Philanthropique Famille Sandoz
Fondation Leenaards
Fondation notaire André Rochat
Aline Foriel-Destezet
Loterie Romande
Association des Amis de l'OCL
Cercle des Mécènes de l'OCL

Échanges promotionnels

Meylan Fleurs, Lausanne

Partenaires artistiques

Opéra de Lausanne
Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)
Ensemble Vocal de Lausanne (EVL)
Orchestre de la Suisse Romande (OSR)
HEMU - Haute Ecole de Musique

Partenaires diversité

La Datcha
Le Mouvement des Aînés Vaud
Musique et Seniors
Ose Thérapies
L'association Paires
Pro Senectute Vaud

Impressum

Responsable de la publication

Antony Ernst

Graphisme

Sylvain Baumgartner

Impression

PCL Presses Centrales SA

Photographie couverture

Federal Studio

Chaplin's World

Photographies

Federal Studio - p.7

Adriano Heitmann - p.9

Federal Studio - p.10

Federal Studio - p.14

Contact

Rue de Genève 12
1003 Lausanne – Suisse

T +41 21 345 00 25
(billetterie)

T +41 21 345 00 20
(général)

info@ocl.ch
ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole



Ville de Lausanne



canton de vaud



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN AUX INSTITUTIONS CULTURELLES DE LA RÉGION LAUSANNOISE



FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ



FONDATION LEENAARDS



LOTERIE ROMANDE



RTS



RTS ESPACE 2



mezzo

mezzo

www.mezzo.tv



PHOTO © OZANGO

Retrouvez l'Orchestre de Chambre de Lausanne sur les chaînes Mezzo et Mezzo Live.

Pour rester informé des diffusions, inscrivez-vous à notre lettre d'information sur www.mezzo.tv

Disponible chez



Sunrise



net+

Salt.

CANAL+